

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)  
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[356. Paris, Mercredi 29 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## 356. Paris, Mercredi 29 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Politique \(Internationale\)](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres**



[356. Londres, Vendredi 1er mai 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1840-04-29

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit [Montrond et Ellice m'ont pris du temps . J'ai fini par emmener Ellice pour une promenade en calèche.] Le dîner de mon ambassadeur a été éternel. [2 heure et un quart à table, c'est trop fort, et une chaleur, et une odeur de peinture !] [avec adresse]

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 403/99-100

## Information générales

LangueFrançais

Cote973\_974, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription356. Paris le 29 avril 1840

10 heures

Montrond et Ellice m'ont pris du temps. J'ai fini par enlever Ellice pour ma promenade en calèche. Le dîner de mon Ambassadeur a été éternel. 2 heures & un quart à table c'est trop fort, et une chaleur et une odeur de peinture J'ai manqué chez moi, Jaubert et Berryer, car je ne suis rentrée que vers 10 heures. J'ai vu Ellice, Stratford Canning, l'internonce et mon Ambassadeur, qui se plaint beaucoup de ce que je ne le garde départ pas jusqu'à minuit. Ellice, qui avait dîné chez Thiers m'a conté la capture de 10 vaisseaux napolitains. Thiers en était fort consterné.

Montrond me raconte toujours l'amour du roi pour Thiers, et la nécessité que vous et Thiers restiez bien ensemble, comme un homme qui aurait bien envie que ce fût le contraire, car quand je lui demande pourquoi tant désirer quelque chose qui est, il me répond que les rivalités, les clabaudages peuvent altérer cela ! Moi j'affirme que vous avez tout deux trop d'esprit pour vous brouiller, à moins de très grosses raisons, et que je suis convaincue que vous vous entendez à merveille. Il serait possible que cela déplût au roi. M. Molé est si aigre qu'il trouve même que la duchesse de Nemours n'est pas très jolie. On la dit cependant charmante. Mes diplomates affirment que si une révolution éclate à Naples, l'Autriche doit s'en mêler et s'en mêlera. Je trouve à Appony l'air bien préoccupé et même égaré. Brignole trouve qu'il s'est trop fait l'homme du Roi, que c'est inconvenant et fort compromettant. J'ai causé beaucoup avec lui hier, il était mon voisin à dîner. On raconte dans la diplomatie que Thiers ayant lu dans l'*Allgemeine zeitung* un article insolent sur lui, a fait venir M. de Luxbourg et lui a très franchement lavé la tête. Il a raison, le journal est censuré, et dès lors le gouvernement bavarois a à en répondre. Luxbourg n'a pas trouvé une parole à répliquer.

Midi. Voilà cette pauvre Lady Burlington morte. Ce sera un deuil très sincère dans toute cette famille. Le Duc de Devonshire n'aimait que cela au monde. Il est possible que cela fasse un changement pour mon Stafford House. Je regretterai bien Chatsworth aussi, où je devais vous rencontrer. Pourquoi votre lettre ne m'arrive-t-elle pas ?

1 heure pas de lettre. Fagel me parle toujours beaucoup de vous. Dédel lui rend compte d'un entretien qu'il a eu avec vous avant son départ qui a été pour lui d'un grand intérêt.

Dédel vous porte aux nues, il ne fait qu'une critique et il dit que sur cela tout le monde pense de même. Votre dîner avec O'Connel. Vous ne deviez pas chercher cela. Je ne suis pas tout-à-fait aussi prude mais je suis plus que jamais d'opinion qu'il ne faut pas qu'il entre jamais chez vous. Ce serait une grave faute. Ecoutez ce que dit Montrond d'Ellice qu'il déteste, tous les jours davantage. Je crois à cause de son intimité avec Thiers. C'est le best inutile fellow que je connaisse. C'est drôle. Le beau temps est drôle aussi. Les canicules depuis huit jours ; je n'ai d'autre souci que de me garantir de la chaleur.

Adieu, c'est triste d'écrire deux jours de suite sans répondre. Adieu, Adieu.

[Monsieur Guizot  
Ambassadeur de France  
Manchester Square  
Angleterre.  
à Londres]

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 356. Paris, Mercredi 29 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-04-29.  
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).  
Consulté le 24/04/2024 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/324>

## Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur 356  
Date précise de la lettre Mercredi 29 avril 1840  
Heure 10 heures  
Destinataire Guizot, François (1787-1874)  
Lieu de destination Londres (Angleterre)  
Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.  
Lieu de rédaction Paris (France)  
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 19/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024

---

356 / Paris le 29 avril 1840. 973  
10 heures.

Montmorency et Ellen m'ont servi de  
témoin. j'ai fini par enlever Ellen  
sans aucune violence et elle m'a  
le dire d'un air satisfait  
et dit. 2 heures d'après  
table, c'est trop fort, elle m'a  
dit de me peindre. j'ai  
essayé de lui dire, j'ai  
dit, car j'ai vu son  
vers 10 heures. j'ai vu Ellen,  
Stratford junior, lieutenant, et  
un autre, j'ai expliqué  
beaucoup de choses à elle  
par jusqu'à ce qu'elle  
lui avait dit de lui  
conté la capture de 10  
napolitain. Thiers m'a  
constaté.

Montmorency me raconte toujours

6

8



l'autre dit j'en suis sûr et j'en  
suis sûr. j'ai trouvé à approuver  
l'air très précieux et même  
gagné. M. de Saxe n'a rien trouvé  
qu'il n'ait fait l'honneur de  
vous, qui est un événement  
et fort compromettant. j'ai écrit  
beaucoup avec lui hier, il  
était mon voisin à Diez.

on raconte dans la diplomatie  
française, au sujet de l'ancien all.  
général Guichard un acte  
résolument me lui, a fait venir  
M. de Saxe et lui a dit  
franchement laissez la tête.  
il a raison, le journal est  
censuré, et si l'on les a  
à ce regard. Saxe n'a  
rien dit par l'intermédiaire  
de la presse.

6

8

ceci. Voilà cette pauvre Lady  
Rudington morte; et sera un de  
tes succès dans tout cette famille,  
le duc d'Bedford n'a jamais  
pu être au monde. il est possible  
pu être dans un changement  
pour un Stafford Blom. j'espère  
: c'est bien (Chatsworth aussi, où j'  
démourerai avec vous.

pourquoi votre lettre me va-t-elle  
elle par?

1 huit par de lettres. Faut un  
parle toujours beaucoup de vous. Elle  
lui rend compte d'une situation qui  
a eu lieu avant son départ -  
qui a été pour lui d'un grand intérêt.  
Elle est votre porte avec vous; il est  
fait qu'une critique, et il dit que  
elle tout le monde pour d'écouter  
votre dîner avec l'écouter. On  
me dit par Charles et al. Elle

356/

montre  
travaux.

pour un  
le duc

et de  
table,

il y a  
un grand

George

mes 10  
Stratford

un grand

par je

qui est

conté  
napoléon

comte  
Mont

lui par tout à fait aussi grande,  
 mais je n'en plus par jamais d'opinion  
 si il ne fait par si il n'est jamais  
 chez moi. a voir un grand fait.

Leonty ce que dit Montrose d'Ellie  
 si il se tait tou le jour d'aujourd'hui  
 est à cause de son rectitude au sein  
 c'est le best inutile. J'allors que je  
 connais. Est Dole.

Le hautier au Dole aussi. Les  
 Canicula depuis huit jours, si si ai  
 d'autre moi que de mes pasantis à la  
 chaux.

adieu, c'est tout d'ici deux jours  
 de nuit sans regards. adieu, adieu.

S. P.  
Monsieur Guizot  
Ambassadeur de France  
Angleterre. Manchester Square  
& Londres

9

8